

Nous croyons entrer dans les vues de la Providence, qui prétend tout restaurer par l'amour, alors qu'ailleurs on s'acharne à tout détruire par la haine, en consacrant, cette année, notre instruction quadragésimale à un bref commentaire du grand acte apostolique de Pie X, complété par des décisions plus récentes qui, en élargissant le cadre, en font encore mieux ressortir l'efficacité et l'esprit.

I

Que l'Eucharistie, c'est-à-dire Notre Sauveur Jésus Dieu et homme, daignant revivre au milieu de nous pour continuer son office de médiateur et nous incorporer sa vie divine, que l'Eucharistie soit le centre de la religion, la source de la vie surnaturelle et le gage assuré de la félicité éternelle, c'est ce qu'enseigne l'Evangile, ce que confirment les Conciles et ce qui explique la Théologie de tous les chrétiens.

Au chapitre VI de l'Evangile selon saint Jean, Notre Seigneur, avec une solennité de langage exceptionnelle, soude étroitement la doctrine du Pain de vie qui n'est autre que Lui-même et qu'il faudra manger pour vivre, pour vivre en lui et pour lui, et pour posséder la vie éternelle, avec la doctrine de la Rédemption pour laquelle il est venu du ciel.

Il avait déjà dit, dans son entretien nocturne avec le noble Nicodème, que le mode initial et nécessaire d'incorporation à sa vie divine, conduisant à la gloire, est le baptême où il infusera le Saint-Esprit : *Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu sancto non potest introire in Regnum Dei ?* Or, le même "*Nisi*" impératif revient sur ses lèvres dans le discours eucharistique que nous venons de rappeler : *Nisi manducaveritis etc... non habebitis vitam in vobis.* En effet, telle est la loi : La vie divine que le baptême infuse en nous, la manducation de l'Eucharistie la développera de jour en jour.

En fait, vous le savez, la miséricorde divine, qui ne veut pas faire dépendre le salut de nos âmes, œuvre essentiellement morale, d'un contact physique rigoureusement nécessaire, trouvera des moyens secrets d'unir à son Fils, par la charité parfaite, tout adulte de bonne volonté où qu'il soit ; mais, observent les théologiens,